

BASKET : Nationale 1A, Caen - Cholet, ce soir

Le leader n'a pas le temps de rêver

Le leader n'a pas le temps de musarder. Trois jours après son succès sur Mulhouse et à quatre jours du déplacement à Monaco, Cholet-Basket se rend ce soir à Caen.

CHOLET. — Les Caennais ont réussi quelques beaux coups depuis le début de la saison. Ils attendront le leader de pied ferme. C'est une image car Andrijazević a quelques inquiétudes concernant ses joueurs « blessés ». La formation normande cherchera à bousculer Cholet-Basket. En cas d'échec, CB viendrait s'ajouter, dans la salle des trophées normands, au Racing, battu à Paris par le CCBN, comme l'ont été Tours et Orthez ou encore une autre belle pièce comme l'ASVEL, battue au Palais des sports de Caen.

Jean Galle n'ignore rien des intentions normandes. L'entraîneur choletais, qui fut entraîneur à Caen, où Dobbels fut joueur, estime qu'une victoire là-bas « aurait une saveur particulière ». Jean Galle croit naturellement que son équipe a les moyens de contrecarrer les plans d'Andrijazević.

Caen : confiance modérée

L'entraîneur de la formation caennaise semblait ne pas feindre l'inquiétude, hier soir, avant de retrouver ses joueurs à

l'entraînement. En fait, resté la journée de lundi à Antibes (?), Andrijazević ignorait dans quel état ils seraient : « Notre degré de préparation pour ce match est nul. Après le déplacement de Monaco, on n'a pas pu vraiment s'entraîner lundi matin collectivement. J'ai très peu de joueurs disponibles le midi et ceux qui le sont ont tous des chevilles endolories. Ainsi, ce matin, Brun n'a fait qu'une légère séance de shoots avec trois ou quatre joueurs ! ».

L'inquiétude de l'entraîneur caennais tenait hier à l'état de ses deux Américains. Gondrézick se relève d'une double entorse à une cheville et d'une simple à l'autre, tandis que l'autre, Al Irving, a terminé le match de Monaco avec sa cheville, récemment blessée, enflée à nouveau. « Si les choses restent demain comme elles l'étaient ce matin, Cholet va caracoler », ajoutait-il. Intox ou pas, la confiance de l'entraîneur normand est très modérée... A cela d'autres raisons.

« Ce sera de toute façon difficile pour nous pour deux raisons principales : 1° Que les Américains jouent ou non, leurs blessures nous empêchent de nous présenter bien

préparés ; 2° La valeur de Cholet, le leader. Nous avons eu quelques tuyaux sur CB mais pas de cassette. La complémentarité des joueurs et la présence de Jean Galle qui sait donner à son équipe la rage de vaincre. De ce côté-là, on est prévenu... ». Il n'en reste pas moins que les performances de Caen ne sont pas tombées comme ça du ciel. Jean Galle dit de la formation normande « qu'elle est sans doute l'équipe du championnat qui se bat le plus ».

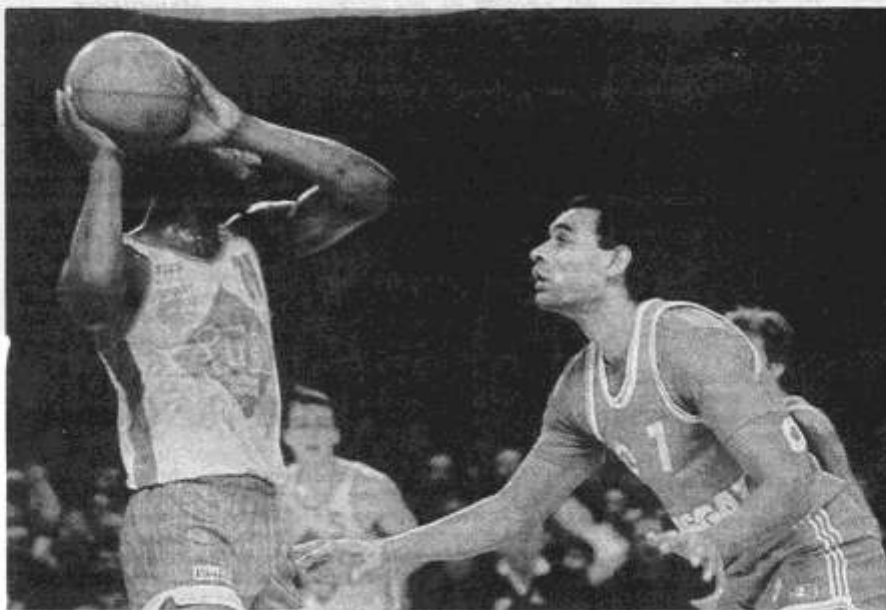
Galle : confiance mesurée

A la différence de son adversaire, l'entraîneur de CB a visionné et travaillé la cassette ramenée (par Gilbert) de Monaco. Il n'a pas été

autrement surpris et n'a rien appris — en l'absence de Gondrézick dans les rangs de Caen — qu'il ne sache déjà. « Cela va être difficile mais c'est dans nos cordes », assure Jean Galle. Sans l'avoir vu, Galle possède des tuyaux sur Gondrézick que connaît bien Kenny Austin. Lui croit que Caen a fait l'impasse sur sa participation à Monaco, pour qu'il puisse jouer contre Cholet, guéri ou pas.

« Il n'y a pas de raison de perdre notre sérénité. On peut très bien négocier l'un ou l'autre de nos déplacements de la semaine, et sans doute les deux. Un match ne ressemble de toute façon jamais à un autre ». Néanmoins, le match de samedi aura confirmé toute la valeur et les ressources actuelles du CB. Une formation qui, menée, est revenue pleinement dans le match pour l'emporter face à Mulhouse. Ce qui fait dire à l'entraîneur choletais que Caen « ce n'est pas sans solution ». Et puis, au-delà du succès, Jean Galle se ferait vraiment plaisir en gagnant dans une salle qu'il connaît bien.

P.-M. B.



Patrick Burtey qui défend sur Austin : une image inhabituelle. Le Mulhousien est en général plus à l'aise dans le rôle de tireur. Mais la défense choletaise l'a sensiblement perturbé : 4/10 aux tirs

Gondrézick jouera

CHOLET. — Christian Brun, l'entraîneur adjoint du CCBN, a dû rassurer Andrijazević sur la participation de Grant Gondrézick, l'ex-pro, remplaçant de Mag-Glaim. Il nous confiait hier soir : « Au lieu de faire le déplacement à Monaco, il a subi des séances de soins de 5 heures par jour. Bien strappé, il s'est entraîné normalement et jouera comme Al Irving demain soir face à Cholet... ». Une certitude que ne connaît pas Jean Galle avec Didier Dobbels qui sera cependant sur le banc de touche choletais.

Cholet attendu à Caen

La Fédération française de basket-ball n'a pas de chance. Elle fut critiquée dans un passé récent pour programmer des journées de championnat certains soirs de coupe d'Europe de basket et de football. Pour éviter de renouveler les mêmes erreurs et gommer toute concurrence, elle décida d'avancer la 12^e journée du mercredi 18 novembre à ce soir en raison de la retransmission télévisée de France - RDA. Or, jusqu'à preuve du contraire, cette rencontre ne sera pas retransmise. L'initiative méritait toutefois d'être signalée, même si elle a pour conséquence d'accélérer la cadence.

Certains auraient peut-être préféré vingt-quatre heures de réflexion supplémentaires pour régler quelques problèmes épineux. Nous pensons notamment à Lorient qui jouera gros à Saint-Etienne. Le président Camera a quand même eu le temps de mettre les points sur les « i » : « Que voulez-vous faire ? L'Américain (lisez Brown) n'est pas bon et il n'est pas le seul en cause. Le remplacer par qui ? Avec quel argent ? Nous n'avions pas pris contact avec certains joueurs parce qu'ils étaient trop chers pour nous. Il va falloir revoir notre objectif à la baisse. »

Antibes, lui aussi, doit reviser ses cotations vers le bas. Dans l'état actuel des choses, il ne peut se permettre d'être battu par Limoges. Or, il ne semble pas avoir les moyens de tracasser un ensemble qui a trouvé ses marques.

Le match de la soirée se déroulera à Caen. Les Normands ont fait plus ou moins volontairement l'impasse sur leur voyage à Monaco. La venue de Cholet occupait probablement leurs esprits et Gondrezick qui voulait à tout prix se rendre dans la Principauté est resté en Normandie guérir ses deux entorses aux chevilles. Il ne pourra sans doute pas donner son plein rendement mais son duel à mi-distance avec Warner qui a des cartons plein sa valise (lire ci-dessous) sera néanmoins l'une des clés du match au même titre que ceux qui opposeront Forte à Demory et... Andrijasevic à Jean Galle.

Nantes qui reçoit Avignon, le Racing face à Tours, Monaco à Vichy et Villeurbanne à Reims devraient avoir plus de facilités à s'imposer que Orthez qui sera attendu à Mulhouse.

J-L G

Les rencontres

Nationale 1A. - Saint-Etienne - LORIENT, Antibes - Limoges, NANTES - Avignon, Racing - Tours, Mulhouse - Orthez, CAEN - CHOLET, Vichy - Monaco, Reims - Villeurbanne.

Nationale 1B. - Lyon - Dijon, Saint-Quentin - Montpellier, Nancy - LE MANS, Roanne - Gravelines, Berck - Voiron, Evreux - Nice, Toulouse - RENNES. Exempt : Cognac.

Graylin WARNER (Cholet) Des cartons plein ses valises

CHOLET. - Décembre 1986. L'Américain Ed Catchings, suppléant de Calvin Duncan, remercié un mois plus tôt par Cholet, est gravement blessé. Lui trouver rapidement un remplaçant n'est pas aisé. C'est ainsi que débarque dans les Mauges Graylin Warner,

qui vient juste d'être « coupé » par Fabriano, une équipe de seconde série italienne.

Michel Léger s'en souvient : « Quand j'ai vu Graylin la première fois, un jeune homme de 24 ans, d'apparence très frêle, je me suis demandé ce qui nous tombait sur la tête ! »

Inquiet sur le coup, le président choletais n'allait pourtant pas tarder à être pleinement rassuré.

C'est ainsi que pour son premier match officiel, lors de la rencontre C.B.-Le Mans, après 20 minutes hésitantes, Warner explose en deuxième période (rebonds, passes décisive, interceptions) et sort du terrain avec 21 points à son actif. 21 points qui en appelleront d'autres, puisque l'Américain finira meilleur marqueur de la N1B avec 29,93 unités de moyenne !

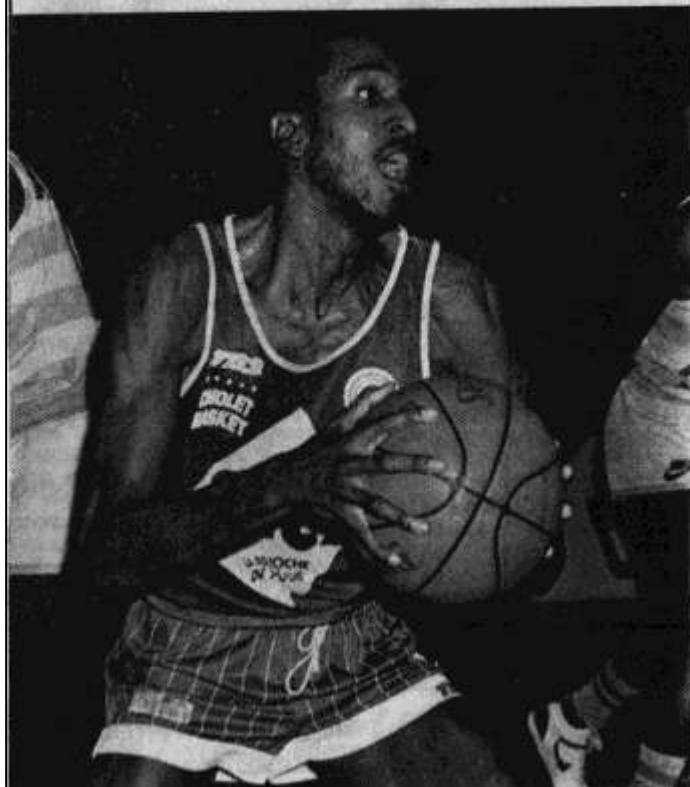
Restait à découvrir ce que donneraient ses performances à l'étage supérieur. Mais là encore, l'ami Graylin levait très vite les incertitudes, et en ouverture du championnat, à Limoges, il inscrivait de nou-

veau 21 points, tout en ayant pris soin de capter au passage 11 rebonds !

Une prestation au-dessus de tout soupçon, que Warner améliorera pourtant très nettement à deux reprises, au Racing (43 points, avec 16 tirs sur 29 dont 3 sur 5 primés, 4 lancers sur 4, 5 rebonds et 3 passes), et dernièrement à Reims (38 points, avec 17 tirs sur 25, 4 lancers sur 4, 6 rebonds et 4 passes !)

Des « cartons » l'Américain en a plein ses valises. En effet, ils ne sont évidemment jamais sans lendemain, ainsi que le démontrent ses statistiques après 11 journées de championnat : 24,63 unités (56 %), 6 rebonds et 3 passes décisives de moyenne !

Lionel RUSSON.



CAEN - CHOLET

Le dernier coup de rein choletais

CAEN. — Ce derby de l'Ouest s'est vraiment joué dans les dernières minutes sur un coup de dés ou plutôt sur quelques erreurs de Gondrezick, le nouvel Américain de Caen.

Par ailleurs, les débats, marqués par un grand souci défensif des deux côtés, furent très équilibrés, aucune équipe ne pouvant prendre le pas sur l'autre. Cholet l'a donc emporté ; sans doute, Caen méritait-il également la victoire, mais les choletais brillèrent tout de même mieux que leurs adversaires. Notamment dans les tirs de lancers francs (15 sur 15, contre 16 sur 24), mais aussi dans les essais à 3 points puisque les Normands ne marquèrent que 4 paniers majorés sur 14 alors que la réussite des Choletais fut bien meilleure dans cet exercice capital : 7 sur 15.

Seulement 38 points inscrits dans les premières minutes (20-18 pour Cholet) et 80 au repos (39-41). Comme prévu, ce derby de l'Ouest n'était pas placé, hier soir, sous le signe du festival offensif ! Bien au contraire. Des deux côtés, vigilance en défense, avec un meilleur départ de Caen (9-2 à la fin de la 3^e minute) ; les Choletais durent d'ailleurs attendre près de trois minutes pour inscrire leur premier panier.

Avantage au Caen CBN donc pour ce round d'observation mais, grâce à Warner (8 points consécutifs avec 100 % de réussite), Cholet, sans paniquer, revint à la marque. D'autant plus aisément que Caen perdait quelques balles bêtement, par Gondrezick par exemple sur deux passages en force. Warner avait ainsi égalisé à la 7^e minute (14-14) avant que Cholet prenne la maîtrise à la marque (20-18), grâce à deux paniers primés consécutifs de Demory.

Dans la minute suivante, Caen marquait six points de suite mais

les Choletais ne restaient pas très longtemps dans le rétroviseur de leurs adversaires.

L'équilibre était ainsi rétabli à la 13^e minute, tant au score (24-24) qu'au nombre de fautes (8 de chaque côté).

Défense, défense ! Nous n'étions certainement pas partis pour battre des records en attaque ! Il s'agissait bien plutôt d'un match très équilibré, très défensif, d'une rencontre âpre, sans concession... où le seul avantage choletais provenait des tirs à mi-distance (3 paniers primés de Demory en un quart d'heure : 26-31). Dans ce domaine, Gondrezick et Irving restèrent muets jusqu'au repos.

Dans un mouchoir... de Cholet, les deux équipes, pendant cette première période avec pourtant six paniers à trois points en faveur des visiteurs, avant que Caen n'inscrive un dernier panier dans l'ultime minute (39-41 au repos).

Tendu et équilibré

Toujours la guerre des tranchées en seconde mi-temps. Un seul panier réussi par exemple en près de deux minutes trente de jeu et toujours cet impressionnant mano a mano entre les deux formations, des égalités à la pelle, un climat plutôt tendu sur le terrain, un public plutôt crispé dans les tribunes.

Manquant un panier facile (et écopant en plus d'une troisième faute pour s'être accroché au panier), Warner manqua un court break à la 23^e minute et le jeu continua ainsi, équilibré et tendu, avec de nombreuses fautes de chaque côté.

Cela sentait la poudre, hier soir, au palais des sports ! Mais toujours pas l'option décisive dans cet insoutenable bras de fer symbolisé par le duel entre Forte et Demory, le meneur de jeu. Ainsi, à moins de dix minutes de la fin du

match, Cholet ne possédait qu'un petit point d'avance : 60-59.

Un handicap pour Cholet en revanche : la sortie d'Austin (une technique pour cinquième faute) à la 32^e minute. Importante cette sortie de l'Américain de Cholet, alors que le score était toujours de 60-59 depuis près de deux minutes.

Second coup du sort pour Cholet, à la 33^e minute, avec la sortie, cette fois, de Demory, un Demory auteur jusqu'ici de 16 points.

Était-ce le signe d'une rupture dans le match pour une formation choletaise privée également de Dobbels (entorse) et qui ne tint pas sa place ? Absolument pas. Ruiz s'offrit même le luxe d'inscrire 6 points consécutifs et, à l'amorce des cinq dernières minutes, Caen possédait 5 points d'avance (63-68), juste avant un panier à trois points de Gondrezick.

Le match bascula par contre à la 39^e minute, en faveur de Cholet : d'un côté, un Gondrezick bien malheureux : deux tirs manqués, un passage en force et une quatrième faute ; de l'autre, un panier précieux de Warner. Ainsi, Cholet menait de quatre points : 72-68 ; et il ne restait plus aux équipiers de Ruiz qu'à faire tourner habilement la balle ; les Choletais s'y employèrent et, malgré un dernier point de Jacquet, ils remportaient la rencontre : 72-70.

Michel LE NEEL

CAEN. — 26 tirs sur 57 tentés dont 4 à trois points sur 14 ; 16 lancers sur 24 ; 23 fautes personnelles. Deux joueurs sortis : Forté (37^e), Gondrezick (40^e).

CHOLET. — 25 tirs réussis sur 54 tentés dont 7 à trois points sur 15 ; 15 lancers sur 15 ; 23 fautes personnelles. Deux joueurs sortis : Austin (32^e), Demory (33^e).

Cholet à Caen

Les tripes de qui et à quelle sauce ?

CHOLET. — Et le marathon continue pour les Nationaux 1 français, qui auront disputé quatre matches en dix jours, au terme de cette douzième journée de championnat. Une journée de champion-

nat avancée de 24 h pour éviter la concurrence d'une rencontre de football France-RDA qui, comble de l'ironie, ne sera finalement pas télévisée. Un minimum de récupération était donc exclu

pour les hommes de Jean Galle, qui n'ont eu en outre que deux entraînements, hier. Lundi, pour préparer au mieux ce délicat déplacement dans le Calvados.

« En si peu de temps, explique l'entraîneur, nous avons juste travaillé la technique et le collectif, après avoir visionné la cassette Monaco-Caen. Les Caennais opéraient malheureusement sans Gondrezick et en ce qui le concerne ce sera l'inconnue. Mais j'ai pu voir qu'ils se donnent à

fond et qu'ils sont très vifs en contre-attaques alors méfiance. »

Méfiance chez un Caen BC que Jean Galle et Didier Dobbels, qui se ressent malheureusement toujours de sa talonnade, connaissent bien pour y avoir œuvré de 76 à 81.

« Ça ne veut plus dire grand chose aujourd'hui, ajoute Galle, puisque seul N'Diaye fait encore partie de l'effectif normand. »

Un match tactique

Une chose est sûre, Cholet est attendu de pied ferme par les troupes d'Andrisajevic, qui précise que « le leader sera reçu comme tel », tout en sachant que deux incertitudes de poids pèsent sur cette rencontre en ce qui le concerne. « Je pense que notre nouvel Américain, Gondrezick (qui a remplacé MacClain) jouera, explique-t-il, mais avec sa double entorse, rien n'est certain. D'autre part, il y a Irving, dont la cheville droite était très enflée encore hier. La conjoncture n'est donc pas très bonne pour nous actuellement. »

Deux Américains opérant en position d'ailliers, Andrisajevic ayant misé à l'inter-saison sur des intérieurs français, Butter et Verschueren qui, en compagnie du

naturalisé Bergman, assurent le principal du rebond. Un pari qui ne s'est pas arrêté là, la direction du jeu caennais ayant été confiée au jeune, mais talentueux, Frédéric Forte (17 ans) !

Une composition d'équipe qui explique quelques sautes d'humeur du CBC à domicile, et les défaites devant Avignon, Lorient et Nantes, Caen ayant par ailleurs réussi l'exploit de s'imposer à Tours, au Racing et à Orthez.

C'est qu'Andrisajevic est réputé fin tacticien, ce qui promet avec Jean Galle une sérieuse partie de bras de fer, par banc de touche interposé, dont peut dépendre l'issue des débats.

Lionel RUSSON.

Caen : 4 Forte, 5 Jacquet, 6 Gondrezick, 7 Beaumont, 8 N'Diaye, 9 Verschueren, 10 Ferray, 11 Irving, 12 Bergman, 13 Butter.

Cholet : 4 Ruiz, 5 Demory, 6 Bilba, 7 Dobbels, 9 Warner, 11 Austin, 12 N'Doye, 13 Lopez, 14 Ville, 15 Brangeon.

CB sort grandi du traquenard

Ce ne fut sans doute pas la plus jolie victoire de Cholet-Basket, mais certainement la plus belle... Ce paradoxe tient au fait que les Choletais de Jean Galle avaient véritablement beaucoup de choses contre eux, hier soir à Caen.

CAEN. — En tout premier lieu, le public, chose on ne peut plus normale, et la nécessité où se trouvait l'équipe du CCBN de se montrer à son avantage à l'avant-veille du vote d'une subvention exceptionnelle. Ajoutez à cela l'absence de Chevrier et celle de Didier Dobbels qui restent en costume de ville sur le banc de touche de CB, et puisqu'il faut bien dire, l'arbitrage... Alors disons-le plus clairement encore puisque le CB a extraordinairement négocié ensemble de ces difficultés.

En effet, le temps fort de ce match se situa aux alentours de la 12', après que Austin eut pris une

technique (5 fautes) dont nos collègues cherchent encore l'origine. Demory fut également contraint, puisque éliminé, de rejoindre ses camarades sur le banc de touche. Il restait 7 minutes à jouer, et Cholet-Basket menait encore de quelques points:

Alors que l'on croyait véritablement tout perdu, Cholet-Basket, avec Rigaudeau, qui devenait ainsi le plus jeune joueur de la N1A, Bilba, Brangeon, Ruiz et Warner floua totalement l'équipe locale en accroissant son avantage et en manœuvrant de manière exception-

nelle au point que les Normands commirent de grosses bévues, gagnés par l'énerverment de ne pouvoir achever à leur avantage cette rencontre. Un superbe rebond défensif de Jim Bilba captant haut, très haut, une ultime balle à 3" de la fin, paracheva le succès de Cholet-Basket.

Le minimum au repos

L'agressivité des Caennais, bien que prévue par l'entraîneur choletais, causa d'entrée d'énormes soucis à Cholet-Basket. Les Choletais subirent, comme ils purent, les premières vagues d'assaut d'Andrijasevic conduit par Irving et Forte (9-2 à la 3').

Devant cette furia, les Choletais éprouvaient de grosses difficultés. Le public, plus nombreux que d'habitude et prompt à s'enflammer, fut surpris de voir ce départ canon remis en cause par Warner.

L'ambiance baissa d'un ton et aux charges de cavalerie succéda la guerre des tranchées. Comment appeler autrement cette bataille de positions ponctuée de tirs à longue distance de part et d'autre. Le rebond choletais tenait le coup et le Cholet-Basket s'offrit un avantage de 5 points à la 15' (26-31) sur le troisième tir primé de Valéry Demory.

L'équipe locale répliquait par des tentatives de Gondrezick mais ne pouvait revenir qu'à deux points au repos (39-41).

CB dans la nasse

La pression du CCBN était loin d'avoir été oubliée dans les vestiaires locaux. Revenus sur le terrain avec des forces décuplées, Caen parvenait à une égalité à 45-45 à la 24', sur un nouveau tir de l'Américain Gondrezick.

Cependant, les Choletais maîtrisaient plus ou moins la rencontre mais perdaient quelques balles précieuses. De son côté, Ruiz continuait son travail pour épuiser Irving, ça et là aux quatre coins du terrain. Maîtrisant mal son attaque alors que sa défense — notamment au rebond — avait trouvé une certaine stabilité, Cholet-Basket ne parvenait pas à s'extraire de la nasse du CCBN (51-51 à la 27').

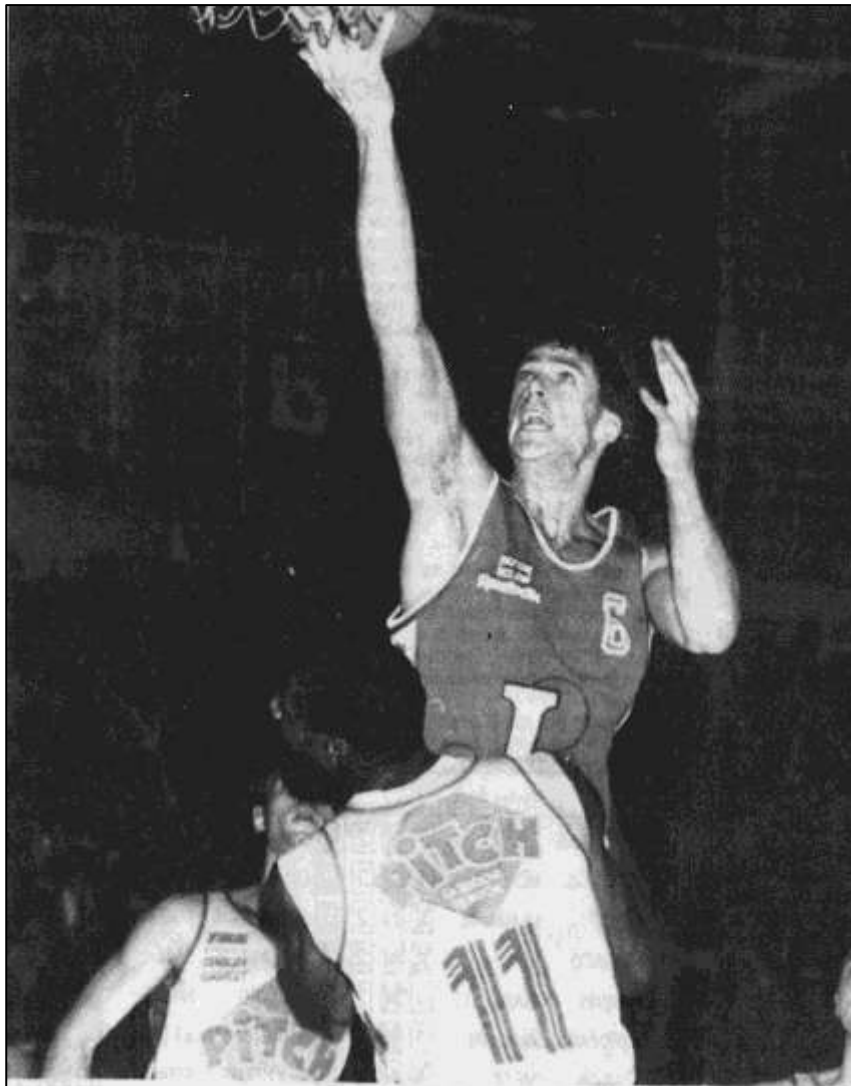
L'ambiance tournait au vinaigre dans la salle, suite aux décisions contestées de MM. Styl et Daniélou.

Les arbitres, malheureusement, faillirent et résistèrent mal à cette pression. C'est ainsi que Demory prenait une quatrième faute sur Forte, à la 31' (59-60).

L'ambiance montait d'un nouveau cran lorsque Austin était éliminé. Il était rejoint une minute plus tard sur le banc de touche par Valéry Demory. Le score en était à 61-60 pour les Caennais lorsque Rigaudeau (15 ans 1/2) entra pour le remplacer au poste de meneur.

CB poursuivait son combat et reprenait l'avantage (60-64). La lucidité de Bruno Ruiz, en très grande forme depuis quelques semaines, lui offrit à Cholet-Basket une victoire véritablement inattendue, compte tenu des circonstances. C'est ainsi qu'après voir compté de nouveaux points d'avance (68-63), Cholet-Basket conservait la tête d'une courte encolure (70-68), pour finalement l'emporter 72-70.

P.-M. BARBAUD.



SAEN - CHOLET. — Sous le regard de Demory et Austin, Gondrezick inscrit deux points



(Photo Georges Mesnager)

Cholet : ambitions en hausse

CHOLET. — L'équipe choletaise a poursuivi, à Caen, sa série de succès à l'extérieur, véritable sans faute à rendre jaloux les clubs les plus réputés du championnat. S'il pouvait rester un doute, quelque part, sur la qualité foncière de la formation de Maine-et-Loire, le succès acquis en Normandie, dans la douleur, l'a balayé. Cholet-Basket tient la route, et sa trajectoire, limpide, surprend encore. Sa grande vertu est la combativité qui, servie par la lucidité exceptionnelle de ses pilotes, hors et sur le terrain, lui permet

d'échapper et de contourner les difficultés.

Finir une rencontre de cette manière, dans l'ambiance surexcitée d'un « derby » (élargi au Grand-Ouest), n'est vraiment pas donné à tout le monde. Le succès appelle certes le succès, mais cela ne saurait faire oublier qu'à chaque rencontre, plus évidemment encore à l'extérieur, C.-B. est attendu au tournant. Compte tenu de son objectif initial (1), Jean Galle a déjà rempli sa mission, avant même la moitié du championnat ! Demain

peut-être, ou de toute façon après-demain, les Choletais tomberont ici ou là. Avec le capital accumulé depuis le début du championnat, personne ne pourra lui en tenir grief.

Cette éventualité n'est pas moins d'actualité à l'avant-veille du déplacement à Monaco, qu'à celle du match de mardi à Caen. Les Choletais, à moins d'une succession à venir de contre-performances dans les matches retour, occuperont au moins une place contenue entre la huitième et la douzième. Cela dit, ils n'ont certainement pas l'intention

de s'arrêter en si bon chemin. Cons tatant que l'un des grands du championnat est au bord de l'« explosion » (Antibes), Jean Galle se dit certainement qu'il y a là une place à prendre pour C.B. : faire partie des six meilleures formations françaises à la fin de la saison. La suite du championnat choletais s'inscrira désormais, et si possible, sur cette nouvelle trajectoire.

P.-M. B.

(1) Prendre au mieux la 8^e place du classement, au pire la douzième. C.Q.F.D.

Jean GALLE (Cholet-Basket). — « On est sorti d'un traquenard parce que finalement Caen, en seconde mi-temps, a vraiment durci le match comme il n'est pas possible de durcir un match ; et les officiels ont été un peu pris à ce jeu, et nous ont sanctionnés. On a perdu vite Kenny et Valéry, et là je dois rendre hommage justement aux jeunes Rigau et Bilba qui ont tenu leur place dans l'équipe à un moment très difficile. A cela, il faut ajouter la fin extraordinaire des trois autres, Brangeon, Warner et Ruiz. Cela n'enlève rien au mérite des autres, dont Valéry et Kenny, parce qu'une nouvelle fois ce succès est la victoire de toute l'équipe... »

Didier DOBBELS (l'ex-Caennais du CB). — « Ma première réaction, c'est de dire que pour moi un tel match est plus dur à suivre du banc de touche qu'à jouer sur le terrain. Je suis content pour tout le monde, tout le monde a en effet donné sa part dans la victoire, malgré les problèmes qu'on a eus avec l'arbitrage. Il s'agit d'une grande victoire qui prouve que nous sommes une vraie équipe où tout le monde peut jouer, où tout le monde apporte sa pierre, même si elle n'est pas grosse. Le groupe est solide, et c'est ce soir une grande victoire pour tout le monde... »

Antoine RIGAUEAU (le plus jeune joueur de CB et de N 1A). — « Il serait difficile de ne pas être content quand on gagne deux fois dans la même soirée, en espoirs et avec la 1^{re}. En fait, je ne me rappelle plus très bien quand je suis entré en jeu. Je ne m'y attendais pas du tout ; Jean Galle ne m'avait rien dit, mais j'étais, du fait de la blessure de Didier Dobbels, sur la feuille de match pour la première fois. C'est très impressionnant d'entrer comme ça en match. En entrant, j'ai surtout pensé à ne pas perdre le ballon. Je ne sais pas très bien si j'y ai réussi. En fait, si Jean Galle m'a demandé d'entrer en jeu, c'est sans doute parce qu'il avait confiance en moi. Et puis, les gars m'ont bien encouragé. Je me suis dit une seule chose : il faut se défoncer à fond, et il faut qu'on gagne... »

Une circonstance exceptionnelle qui ne lui faisait pas oublier son cours d'histoire et géo du lendemain matin...

Michel LEGER (le président choletais). — « C'est dur pour les Caennais qui avaient invité à ce match la moitié de leur conseil municipal... L'équipe de Caen est passée à côté de la victoire par excès de confiance. Quand Austin et Demory sont sortis pour cinq fautes, ils se sont mis à chanter, « On a gagné, on a gagné ! », et puis ils se sont mis à canarder à trois points de tous côtés, comme des fous... Ils ont mal joué ; ils avaient en fin de match tous les atouts en main. Seulement chez nous, à ce moment-là, il y avait un super Ruiz qui, depuis quatre matches, joue comme un chef !... »

Djordje ANDRIJAZEVIC (entraîneur de Caen). — « Ce fut une lutte pénible pour les deux équipes, et aussi pour les spectateurs, comme pour nous. Une lutte au couteau. Cholet a su garder chaque attaque à la limite des 30 secondes, et il l'a bien fait. En plus l'équipe choletaise a très bien joué le coup tactiquement en attaque comme en défense. Comme le moindre tir raté en fin de match était décisif, les Choletais ont mieux manœuvré avec Warner et surtout Bruno Ruiz qui a su prendre ses responsabilités quand il le fallait. Pour moi, ce soir, c'est une très grosse déception. Je ne vois pas la fin du tunnel, avec mes joueurs qui, plus ou moins blessés, ne peuvent complètement arrêter la compétition. Irving relève d'une longue blessure et Gondrezick, certes bien pris en défense, a fait une prestation moyenne, chevilles endolories. J'appréhendais ce match, j'ai eu malheureusement raison... »

LA FICHE TECHNIQUE

CHOLET BASKET

47,17 % de réussite aux tirs.

	Pts	T2	T3	LF	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
RUIZ	19	6/10	1/2	4/4	1	1			2	1	1	32'
DEMORY	16	1/5	4/6	2/2	1	1		1	7	2	5	33'
BILBA	2			2/2		2		2			3	18'
WARNER	29	9/15	2/3	5/5	3	4	2	1		2	3	40'
AUSTIN	4	1/4		2/2	2	5		4	3	3	5	32'
N'DOYE	0	0/4			1	3		1	1		3	17'
RIGAUEAU	0	0/1										7'
BRANGEON	2	1/3			3	3		2			3	21'
TOTAL	72	18/42	7/11	5/15	11	19	2	11	13	8	23	200'

CAEN C.B.N.

45,45 % de réussite aux tirs.

	Pts	T2	T3	LF	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
FORTE	7		2/2	1/3		2		3	6	1	5	34'
JACQUET	0	0/1										26'
GONDREZICK	24	7/12	1/9	7/8	3	4		6	5	3	5	35'
CHOUGAR	0											6'
N'DIAYE	3	0/2	1/1		1	1			1		4	9'
VERSCHUREN	5	2/4		1/2		1			1		2	24'
IRVING	11	4/7	0/3	3/4	2	4		2		1	1	23'
BERGMAN	11	4/8		3/6	1	3					3	19'
BUTTER	9	4/6		1/1	2	2	1	3			2	24'
TOTAL	70	21/40	4/15	16/24	8	17	1	14	13	5	23	200'

Cholet Basket :

Sorti sans dommage du coupe-gorge caennais

CAEN. — « Très physique, très tactique, très défensif... Nous avons gagné grâce à une plus grande maturité, une meilleure adresse malgré la sortie de Demory et de Warner. Mes joueurs ont alors pu négocier ces moments délicats ; malgré la pres-

son, ils sont restés lucides. J'ai craint pourtant un moment que nous allions perdre cette bataille de l'agressivité... »

Jean Gallé, entouré de nombreux amis, savourait d'autant plus cette victoire qu'elle venait d'être arrachée à l'énergie, qu'il

s'agissait du Palais des Sports et de Caen, une salle et un club qui ne le laissent jamais indifférent et qu'elle avait été obtenue face à ce vieux rival qu'est Djorge Andrijašević...

... Un adepte comme lui du basket sérieux, rigoureux, défensif !

« D'autant plus heureux que Dobbels nous a beaucoup manqué dans ce genre de match et que les jeunes ont pu garder la tête froide dans un débat aussi tendu ».

Et c'est vrai que Cholet a disputé une rencontre pleine de maturité !

Ce ne fut pas — par contre — le cas des Caennais.

Qu'ils aient inquiété le leader jusqu'au bout, qu'ils aient été battus de deux petits points simplement montrent bien leur potentialité pour les semaines et les mois à venir.

Dans de nombreux domaines en effet, le Caen CBN ne s'est pas montré excellent.

— Individuellement, Irving (souffrant sans doute de sa récente entorse, mais beaucoup trop inconstant) et Gondrezick (pas encore rétabli, en délicatesse avec l'arbitrage à la française) 3 passages en face sur 4 fautes, peuvent faire beaucoup mieux.

— Toujours dans le domaine des prestations personnelles, match en demi-teinte également pour Butter et Forts. Pas évident pour eux de disputer deux matches par semaine alors que l'an passé, ils ne jouaient que quelques minutes.

— Si l'équilibre a été établi pratiquement dans le domaine des rebonds et des passes décisives, Caen a perdu beaucoup plus de balles que son adversaire (22 contre 15).

— Différences capitales par ailleurs dans le domaine de l'adresse. Les chiffres ici parlent d'eux mêmes !

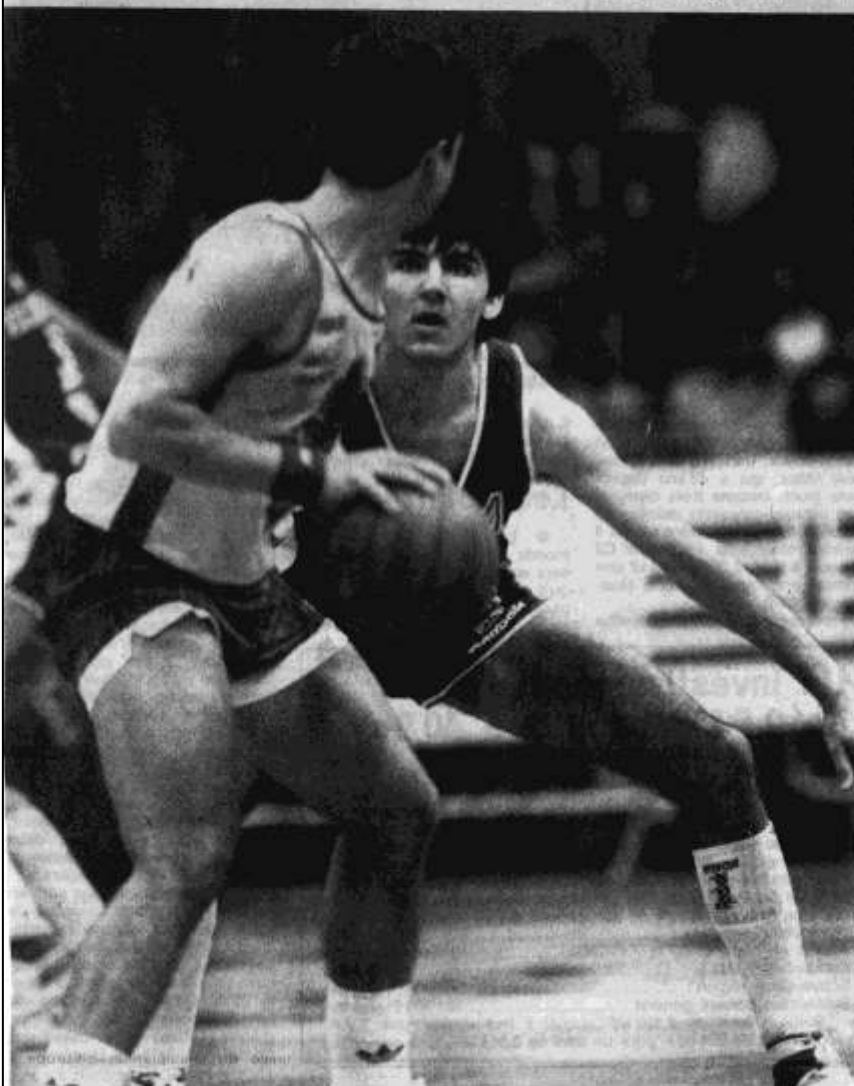
Si l'écart est minime en pourcentage global (25 sur 57 pour Caen contre 25 sur 54 pour Cholet), il est par contre révélateur dans les tirs à 3 points (4 sur 14 contre 7 sur 14) et surtout dans les lancers francs : 15 sur 15 pour Cholet, 16 sur 24 pour Caen. Un tel constat est d'autant plus rageant lorsqu'il manque deux petits points au décompte final !

Aussi la marge de progression des Normands est certainement importante...

Les deux équipes se ressemblaient comme deux sœurs jumelles mardi soir lors de ce match au suspense permanent. Il n'a manqué aux Caennais qu'un peu de maturité dans les moments délicats, là où il faut jouer en équipe plutôt que de vouloir faire seul la décision et une plus grande adresse...

... Deux qualités qui étaient choletaises dans ce derby de l'Ouest.

Michel LE NÉEL.



Demory-Forte : un duel dans le match, duel dont sortit vainqueur le Choletais qui possède beaucoup plus de métier que le Caennais, un peu fatigué. Les deux meneurs de jeu se trouvèrent d'ailleurs réunis... sur le banc le touche en fin de match, puisqu'ils écopèrent tous les deux de cinq fautes !

Les grosses têtes se portent bien

Le retour à la normale se confirme. Les sept premiers ont gagné. Qui plus est, Cholet, Limoges, Orthez et Villeurbanne se sont sortis des pièges qui leur étaient tendus à l'extérieur. Celui de Caen fut certainement le plus dangereux. L'étroitesse du score le prouve. Sans doute Cholet a-t-il gagné... dans un mouchoir mais une fois encore sa défense — la meilleure du championnat — a été égale à sa réputation en ne concédant que 70 points. Ce fut un match tendu et équilibré avec de multiples égalités et des minutes entières sans le moindre panier. Cholet conserve donc de haute lutte sa place de leader et il reste la seule formation invaincue à l'extérieur.

Nantes a eu toutes les peines du monde à venir à bout d'Avignon et il dut attendre la vingt-septième minute pour prendre l'avantage. En première période, ils se montrèrent amorphes et besogneux. Fort heureusement, Courtinard empêche Avignon de creuser un écart irrémédiable. Et c'est l'excellente défense de Faye sur Taylor qui remit le N.B.I. en selle avant que Fields, peu en réussite jusque-là, ne fasse pencher la balance du bon côté.

Lorient est tombé avec les honneurs sur une équipe stéphanoise qui, comme elle, avait un besoin urgent de gagner. Les Lorientais eurent souvent la victoire à leur portée mais ils ne se remirent pas d'un 14-0 encaissé en fin de partie et de la sortie de Lejeune. Une consolation : le bon comportement de Brown.

Le succès du Racing sur Tours, prochain adversaire de Lorient, n'est pas écrasant mais les Parisiens n'en demandaient pas tant. Ils restaient en effet sur trois défaites consécutives à domicile.

St-Etienne ... (50) 97
Lorient (49) 91

SAINT-ETIENNE. - White 11, Pearson 25, Pope 32, Hervé 10, Masse 3, Pierotti 4, Diagne 2, Rigo 10.

LORIENT. - Prat 6, Carman 2, Lejeune 21, O'Brien 9, Pope 21, N'Doye 14, Brown 18.

Antibes (55) 95
Limoges (49) 101

ANTIBES. - Soulé 1, Figaro 25, Deines 14, Jones 26, Bunting 2, Cissokho 7, Provillard 6, Adams 14.

LIMOGES. - Collins 25, Ostrowski 27, Vestris 4, Occansey 4, Kea 6, Dacoury 20, G. Beugnot 4, Monclar 11.

Mulhouse (43) 86
Orthez (44) 91

MULHOUSE. - Davis 21, Kitchen 11, Burtey 25, Johns 20, Benabid 3, Monschau 6.

ORTHEZ. - Carter 28, Hufnagel 11, D. Gadou 4, Ksba 8, Haquet 10, Scheffler 18, Henderson 10, Ortega 2.

Caen (39) 70
Cholet (41) 72

CAEN. - Forté 7, N'Diaye 3, Verschueren 5, Irving 11, Bergman 11, Butter 9, Gondrezick 24.

CHOLET. - Warner 29, B. Ruiz 19, Austin 4, Demory 16, Brangeon 2, Bilba 2.

Nantes (45) 83
Avignon (49) 79

NANTES. - Reid 13, O. Ruiz 2, Faye 2, Fields 12, Courtinard 32, Robinson 26, Dié 4, Hanquiez 2.

AVIGNON. - Taylor 27, Giommi 19, Schmitt 15, Vandembroucke 3, Cazalon 6, Popo 4, Larrouquis 2, Fagen 3.

Racing (39) 82
Tours (35) 73

RACING. - Bressant 1, N'Doye 2, Dubuisson 14, Steppe 23, Jackson 25, Signars 4, Hardy 7, Cham 6.

TOURS. - Nicks 16, Crapez 8, Chambers 16, Dancy 27, McQueen 4, Boisson 2.

Vichy (34) 81
Monaco (40) 95

VICHY. - Foster 27, Jacquemot 6, Martial 9, Rucker 13, Vebobe 17, Touré 7, Sanga 2.

MONACO. - Smith 14, Williams 11, Toupane 18, Garnier 16, Scudo 6, Monetti 12, Popson 16, Loaso 2.

Reims (42) 81
Villeurbanne (49) 93

REIMS. - Sousa 4, Evert 25, Durigo 11, Wachowiak 6, Bradley 16, Kuczanski 17, Lecerf 2.

VILLEURBANNE. - Bell 26, Lamie 2, Reynolds 25, Constant 10, Bousinière 7, E. Beugnot 11, Redden 10, Collet 2.

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1 CHOLET	34	12	11	0	1	1023	885
2 Limoges	32	12	10	0	2	1160	1005
NANTES	32	12	10	0	2	1045	1020
4 Orthez	30	12	9	0	3	1154	1035
Monaco	30	12	9	0	3	1166	1073
6 Villeurbanne	28	12	8	0	4	1081	1040
7 R.C. Paris	26	12	7	0	5	1124	1089
8 Antibes	22	12	5	0	7	1042	1036
CAEN	22	12	5	0	7	1027	1023
Tours	22	12	5	0	7	984	1032
11 LORIENT	20	12	4	0	8	1022	1066
12 Mulhouse	18	12	3	0	9	1097	1174
Avignon	18	12	3	0	9	1001	1078
St-Etienne	18	12	3	0	9	1061	1198
15 Reims	16	12	2	0	10	1021	1130
Vichy	16	12	2	0	10	1019	1143

Les prochaines rencontres. - Racing - Saint-Etienne (vendredi à 20 h 30) ; Monaco - CHOLET (samedi à 18 h 30) ; NANTES - Antibes, Tours - LORIENT, Avignon - Limoges, Vichy - CAEN, Villeurbanne - Orthez (samedi à 20 h 30) ; Reims - Mulhouse (dimanche à 16 h 30).

Retour à la normale

Nous étions habitués à ce petit vent de foie qui venait décoiffer le samedi soir les pronostics les plus argumentés. Cette fois, nous avons dû déchanter. Le 11^e épisode a été vécu dans le calme. C'est en quelque sorte le retour à la normale mais pour combien de temps ?

De cette journée pas comme les autres, nous retiendrons quand même quelques faits importants :

- Le retour au premier plan de Freddy Hufnagel qui sent souffler le vent européen (25 novembre). Le char baron a passé la bagatelle de 51 points à des Reimois qui ne purent s'en remettre qu'aux seuls Bradley et Kuczanski (68 points à eux deux). Il inscrivit 5 lancers francs sur 7 et surtout 11 paniers à trois points.

- La confirmation des problèmes lorientais. O'Brien est en petite forme et Brown qui remplaça Hannah il y a quelques semaines affiche des lacunes offensives alarmantes. La valeur de N'Doye, Pope et Lejeune n'ont pas suffi à contrebalancer les assauts des Parisiens qui menaient de 26 points vers la 30^e minute (80-86). Les Bretons ont touché le fond. Il est grand temps de réagir et de retrouver des valeurs morales qui disparaissent dès que le bateau commence à prendre l'eau. Des décisions

s'imposent. Elles pourraient intervenir dès aujourd'hui.

- La confirmation également des difficultés antiboises. Les Azuréens ont été le seule « grosse tête » à pier samedi soir. En Avignon où Figaro, muselé par Vandembroucke, a à nouveau démontré qu'il n'avait pas retrouvé ses marques chalandaises. Bonato a du pain sur la planche. Il est vrai qu'on ne remplace pas du jour au lendemain un meneur de jeu de la trempe de Bressant. Soulé est jeune et a encore besoin de dépouiller son jeu.

- Villeurbanne a dominé Vichy... en seconde mi-temps. Les Lyonnais ont pris pour habitude de commencer leurs rencontres avec vingt minutes de retard. Bell répondit jusque-là à l'adresse de Rucker et à la présence de Foster avant que les Lyonnais passent un 14-0 aux joueurs de l'Allier qui avaient peur de Foster sur blessure... à la 10^e minute.

- Limoges qui a dominé Saint-Etienne au rebond (50 contre 28) et Cholet attendaient un feu-pas de Nantes à Tours. Ils en ont été fiers pour leurs frais. Pour avoir mis Nicks dans leur poche, Ruiz, Lepage et Faye ont permis à NBC de s'imposer. Le premier nommé fit par ailleurs le bon choix lorsqu'à dix secondes de la fin il prit l'option des lancers francs. Ruiz les réussit et renvoya les Tourangeux

à cinq longueurs. Cholet, quant à lui, a confirmé qu'il possédait bien la meilleure défense du championnat. Il n'a concédé que 77 points devant Mulhouse qui menait pourtant 16-6 à la 5^e minute. Le CB dut donc se cracher dans les mains pour revenir. Maître du rebond, perdant un minimum de ballons, il y parvint en passant la surmultipliée. Jean Galie dut cette fois utiliser la presque totalité de son effectif pour trouver le bon rendement. Comme quoi la vérité d'un jour n'est pas forcément celle du lendemain.

- Caen n'espérait pas grand chose de son voyage à Monaco. Privé de Gondrezick, blessé, il s'approuvait de plus le besoin de souffler. Et s'il avait quand même quelques illusions, son faible pourcentage d'adresse (29 sur 73 contre 36 sur 62) lui les enleva.

J-L G

La journée de mardi. - Nationale 1A : Saint-Etienne - LORIENT, Antibes - Limoges, NANTES - Avignon, Racing - Tours, Mulhouse - Orthez, CAEN - CHOLET, Vichy - Monaco, Reims - Villeurbanne.

Nationale 1B. - Lyon - Dijon, Saint-Quentin - Montpelier, Nancy - LE MANS, Roanne - Gravelines, Berck - Voiron, Evreux - Nice, Toulouse - RENNES.